

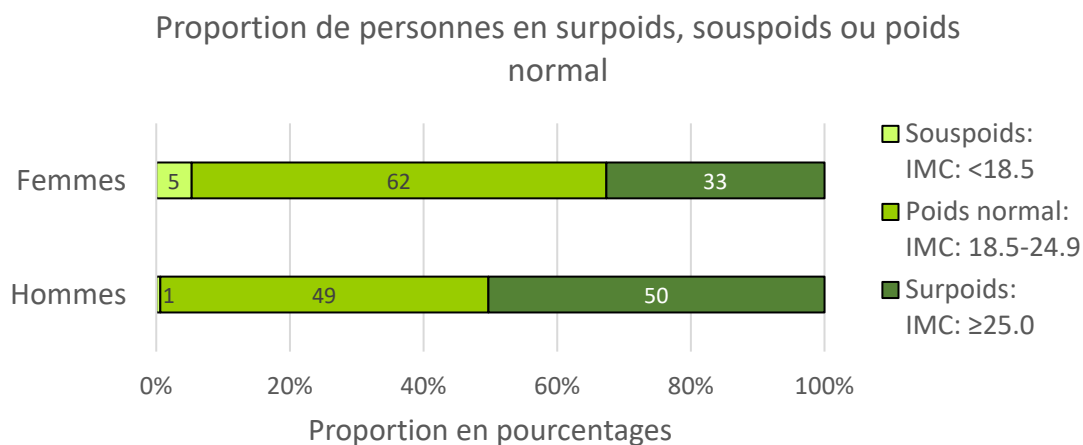
## Enquête „Vivre en Suisse“ : newsletter électronique, avril 2023

### Les personnes de petite taille ont plus de difficulté à avoir un poids normal

L'obésité est une cause importante de maladies chroniques et d'autres problèmes de santé. L'augmentation mondiale de l'obésité est principalement expliquée par le mode de vie : mauvaises habitudes alimentaires et manque d'activité physique. Mais il est indéniable que des facteurs génétiques, biologiques et psychosociaux favorisent également l'obésité. La taille semble également jouer un rôle comme le montre une nouvelle étude menée en Suisse.

Marc Rickenbacher de l'Institut de Médecine Evolutive de l'Université de Zurich et son équipe ont notamment analysé les données de l'enquête "Vivre en Suisse" afin de déterminer l'influence de la taille sur l'indice de masse corporelle (IMC). L'indice de masse corporelle est une mesure qui permet d'évaluer le poids d'une personne en tenant compte de sa taille.

Comme le montre le graphique ci-dessous, l'obésité est également très répandue en Suisse. Les hommes sont nettement plus touchés par le surpoids. En revanche, les femmes semblent plus exposées au risque d'un poids insuffisant.



Les chercheurs trouvent un lien entre la taille et le poids : plus les personnes sont grandes, moins elles risquent d'être en surpoids. Ce lien semble être particulièrement évident pour les femmes. Les femmes de petite taille ont donc un risque particulièrement élevé de surpoids. Cet effet est indépendant de facteurs tels que l'âge, le niveau d'éducation ou la nationalité, dont on sait qu'ils ont une influence sur le poids, et se manifeste également pour d'autres caractéristiques du surpoids (p. ex. le rapport entre le tour de la taille et le tour des hanches).

Les raisons de ce lien ne sont que partiellement connues et comprises. On suppose que les différences de proportions corporelles ou la longueur des jambes jouent un rôle. De plus, on a observé qu'une faible croissance dans la petite enfance semble altérer l'appétit et la sensation de faim, ce qui conduit plus tard à un poids corporel plus élevé.

Il est intéressant de noter que la relation entre la taille et le poids était exactement inverse à la fin du 19e siècle : les personnes de petite taille étaient également plus minces. À l'époque, le manque de nourriture avait pour conséquence de limiter à la fois la croissance du corps et celle du poids. L'augmentation de la prospérité au début du 20e siècle a renversé cette relation en changeant complètement notre relation à la nourriture.

## Comment nos frères et sœurs façonnent-ils notre vie ?

**Notre personnalité joue un rôle important dans notre mode de vie, notre santé, nos relations, mais aussi notre situation financière. Notre personnalité va être d'une part façonnée par nos gènes et, d'autre part, par notre enfance et notre environnement. Or, quel est le rôle de nos frères et sœurs dans ce processus ?**

Un groupe interdisciplinaire (économie, psychologie) de chercheurs internationaux venant de Nouvelle-Zélande, de Suisse et d'Allemagne s'est penché sur la question de l'influence du sexe de nos frères et sœurs sur le développement de notre personnalité. Pour ce faire, ils ont comparé les données de l'enquête "Vivre en Suisse" combinées avec onze autres ensembles de données provenant des États-Unis, de Grande-Bretagne, des Pays-Bas, d'Allemagne, d'Australie, du Mexique, de Chine et d'Indonésie.

Dans tous les pays, les résultats sont clairs : le sexe du frère ou de la sœur le plus proche en âge n'a que peu d'influence sur les traits de personnalité tels que la conscience, l'extraversion, la tolérance, l'ouverture, le névrosisme, la tolérance au risque, la confiance ou la patience. Le nombre de frères et de sœurs n'a pas non plus d'importance.

Si, sur la base de cette étude, le sexe de nos frères et sœurs influence peu notre personnalité, nos frères et sœurs ont, en revanche, une grande influence sur d'autres aspects de notre vie. La recherche a permis de dépeindre une réalité complexe. Par exemple, les femmes ayant des frères ont moins de probabilité de travailler dans des professions à prédominance masculine. De même, elles ont tendance à gagner moins que les femmes sans frère. De tels résultats peuvent s'expliquer par le fait que les frères et sœurs de sexe opposé se distinguent davantage de l'autre sexe. Cela ne veut pas dire que les relations entre frères et sœurs sont moins étroites, mais dans certains cas, les filles qui ont des frères et les garçons qui ont des sœurs répondent particulièrement bien aux stéréotypes de genre habituels, ce qui tend alors à se refléter finalement dans leurs parcours de vie.

D'autres études ont également démontré que les frères et sœurs peuvent aussi apprendre les uns des autres et s'inspirer mutuellement de leurs comportements. Si l'on a un frère ou une sœur du sexe opposé, on adopte plus facilement les comportements de l'autre sexe, c'est-à-dire que l'on a soi-même moins de stéréotypes de genre que si l'on a des frères et sœurs du même sexe. La recherche a par exemple montré que les garçons qui ont des sœurs plus jeunes semblent plus empathiques que les garçons qui n'ont pas de sœur.

Sur la base de ces recherches, il semble indéniable que le fait d'avoir des frères et des sœurs façonne nos vies. Cependant, cette influence peut prendre des formes très diverses.

